N°373 du mercredi 17 janvier 2024 - lagazette-yvelines.fr Hebdomadaire gratuit d'informations locales Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

MANTES-LA-JOLIE

Au Val-Fourré, les pompiers ont répliqué après avoir été caillassés

Actu page 10

Alerte rouge au lycée Jean Rostand



Dossier page 2

Professeure menacée, tirs de mortiers d'artifice, l'année scolaire du lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie n'est pas de tout repos. Toute la semaine dernière, les enseignants se sont mis en grève afin de manifester leur mal-être grandissant. Parmi les revendications, repasser en réseau d'éducation prioritaire (REP) afin d'obtenir plus de moyens et donner enfin aux élèves des conditions décentes pour étudier.



Actu page 4

ANDRESY

Gabriel Attal en visite au collège Saint Exupéry

YVELINES
Les vœux pessimistes du Département Page 4

MANTES-LA-VILLE
La Ville cherche des bénévoles pour le passage de la flamme olympique Page 4

VILLENNES-SUR-SEINE
Le parking de la gare va devenir payant Page7

POISSY
L'élève auteur des fausses alertes à la bombe retrouvé Page 10

BASKET-BALL
Poissy rate sa rentrée Page 12

LES MUREAUX
La genèse muriautine de « *Comme un prince* » Page 14

MEULAN-EN-YVELINES

L'hôpital prononce ses vœux sur fond de grève illimitée

Actu page 6



Actu page 7

GUITRANCOURT

Calcia ne pourra pas remblayer sa carrière à l'aide de camions



Actu page 8

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

La promenade François Mitterrand va devenir une zone de rencontre à 20km/h

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-yvelines.fr

MANTES-LA-JOLIE

Alerte rouge au lycée Jean Rostand

Professeure menacée, tirs de mortiers d'artifice, l'année scolaire du lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie n'est pas de tout repos. Toute la semaine dernière, les enseignants se sont mis en grève afin de manifester leur mal-être grandissant. Parmi les revendications, repasser en réseau d'éducation prioritaire (REP) afin d'obtenir plus de moyens et donner enfin aux élèves des conditions décentes pour étudier.

AURELIEN BAYARD

L'année scolaire 2023 commence à peine que le lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie fait déjà parler de lui, malheureusement de manière négative. Dès septembre, des agressions verbales ont lieu envers des professeurs et plusieurs tirs de mortiers d'artifice fusent dans le hall de l'école. Rebelotte en octobre où cette fois-ci c'est la proviseure adjointe qui est prise pour cible. L'escalade de la violence se poursuit puisqu'une professeure d'histoire-géographie a dû porter plainte après avoir vu son domicile dans le Val-d'Oise être recouvert de tags – avec des inscriptions de menaces de mort envers elle et son fils - pendant la période des fêtes.

La peur gagne même quelques-uns de ses confrères. « *Après cette histoire, j'ai tapé mon nom sur Google, et je suis tombé sur mon adresse et mon numéro personnels* » s'inquiète un enseignant de manière anonyme. « *C'est l'année la plus dure*, soupire Nicolas Deschamps, professeur d'arts appliqués, *une minorité d'élèves est animée par une véritable volonté de nuire et ils sont difficiles à identifier.* » Une professeure d'anglais ajoute : « *Les événements de cet hiver, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase car le ras-le-bol est général.* »



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Repasser en réseau d'éducation prioritaire permettrait aux élèves de n'être plus que 22 en classe au lieu de 30 actuellement.

En effet, le personnel du lycée Jean Rostand réfléchissait déjà à se mettre en grève courant décembre, ne sachant plus comment s'en sortir devant la remise en cause constante de leur autorité. « *Il y a toujours des personnes qui tapent dans les portes, qui cassent des choses, qui hurlent, nous sommes obligés de sortir de nos classes pour intervenir* » s'exaspère la professeure de langue.

Une fatigue physique et psychologique qui gagne l'intégralité des effectifs, avec l'impression en plus de ne pas être beaucoup soutenu par leur institution. « *Le directeur académique adjoint des services de l'éducation nationale est passé, il a fait le psy puis est reparti en ne pouvant rien proposer faute de budget* » raconte Nicolas Deschamps. Seul conseil pour échapper à cette atmosphère lourde : se mettre en arrêt maladie s'ils sentent leur intégrité physique menacée, « *des mots durs à avaler* ». Toutefois l'équipe enseignante sait que leur cas n'est pas isolé.

Des problèmes à tous les étages

À l'instar de nombreux établissements scolaires, les locaux sont vétustes. Les salles de classe sont tellement peu insonorisées que le moindre haussement de ton se propage dans les autres pièces. Le wifi fonctionne sporadiquement. La Région a beau être alertée pour des besoins de travaux, l'inertie est telle que tout prend du temps. « *Après 10 ans, ceux de la loge vont enfin commencer*, détaille le professeur d'arts appliqués, *mais parfois il y a des choses que je ne comprends pas.* » Il remet en cause par exemple le changement de toutes les lampes par des led – bien qu'en étant sensible à l'enjeu écologique – ou l'implantation de dalles numériques pour remplacer des vidéos projecteurs encore fonctionnels. « *J'aurais préféré qu'on isole les classes* » regrette-t-il.

Un sentiment d'incompréhension règne et alors qu'ils sont, avec les élèves, les premiers concernés, ils ne sont jamais consultés sur leurs véritables besoins. Parmi d'autres idées appréciées, la mise en place d'un portique à l'entrée. En effet, pour que les lycéens puissent sortir, il faut attendre un horaire bien précis et s'ils le ratent, ils doivent attendre l'heure suivante : « *Et là, soit ils discutent entre copains, soit ils font des bêtises par ennui. Ils sont presque adultes donc nous pouvons les responsabiliser. C'est un dispositif qui a fait ses preuves.* » De son côté la mairie de Mantes-la-Jolie a mis en place un bureau d'information jeunesse, avec une permanence d'une journée par mois, afin de permettre aux jeunes de discuter de leurs problèmes. Une initiative saluée par le corps enseignant mais dont la périodicité est trop faible.

Le lycée Jean Rostand fait également face au manque de personnel. Les surveillants ne sont pas assez nombreux pour un bâtiment de cette taille mais surtout ne sont pas assez formés pour répondre aux problématiques spécifiques de l'établissement. Leur professionnalisation fait d'ailleurs partie des revendications des professeurs. Ainsi, ils pourraient exercer de manière pérenne et ne plus avoir la sensation d'être lâchés dans la nature. De plus, même les enseignants commencent à ne plus y croire. « *Nous avons un turn-over de 30 % ces dernières années, les plus anciens cherchent aussi à partir, même quand ils sont proches de la retraite* » souligne Nicolas Deschamps. Pour lutter contre ce turn-over et pérenniser les équipes, ils désireraient être plus régulièrement formés aux différentes problématiques émergentes – « *idem pour les nouveaux qui sont plongés dans l'inconnu* » - obtenir un meilleur salaire et une valorisation conséquente des points du mutation.

Une réforme faite à moitié

La dégradation du lycée Jean Rostand ne date pas d'hier et trouve son point de départ lors de la réforme du collège en 2015. Initiée par Najat Vallaud-Belkacem, la réforme de l'éducation prioritaire concernait uniquement les écoles et les collèges. Pour ces établissements le classement REP ou REP+ s'est substitué aux anciens classements. Mais la question des lycées a quant à elle été laissée en suspens. La ZEP (zone d'éducation prioritaire) a disparu petit à petit. Le ministère de l'Éducation a tout d'abord prolongé les mesures déjà existantes pour les établissements et les personnels pour 2 ans en 2014, avant d'en faire de même pour une nouvelle durée de 2 ans à l'automne 2016, idem en 2018. En 2022, Pap Ndiaye indiquait qu'une carte de l'éducation prioritaire serait établie pour la rentrée 2024.



LA GAZETTE EN YVELINES

Toute la semaine dernière, les professeurs du lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie se sont mis en grève à cause d'une accumulation d'incidents violents.

Sauf que depuis, l'enseignant-chercheur a quitté son poste, et son successeur, Gabriel Attal, ne l'a pas évoqué lorsqu'il est resté moins de 200 jours rue de Grenelle. La ZEP n'existant plus, les primes et les avantages liés à ce statut ont subi le même sort. Par exemple, la mutation d'un CPE jugé excédentaire. « *Nous en avions 4 au lieu de 3*, explique Sébastien Jaumotte, professeur de mathématiques, *et comme c'est lié au nombre d'élèves, l'Académie a fini par nous le retirer. Mais en fait s'il était présent, c'est parce que nous en avions besoin.* »

En cas de retour à une désignation équivalente, il y aurait donc une hausse de dotation horaire globale (DHG), c'est-à-dire l'enveloppe d'heures attribuée à chaque établissement scolaire du 2nd degré par la Direction académique des services de l'Education nationale, destinée à assurer l'ensemble des enseignements, obligatoires comme facultatifs sur la semaine. Ce qui permettrait de dédoubler les classes. « *80 % de nos élèves proviennent déjà de structures en REP ou REP+ avec des classes de 22, là ils passent à 30* » détaille la professeure d'anglais.

Seule éclaircie dans ce marasme : le soutien du proviseur, en fonction depuis 1 an et demi. « *Nous n'avons rien à lui reprocher*, reconnait l'ensemble des enseignants, *jusqu'à maintenant il a pris de face les événements et il traite plus les choses inhérentes aux incidents que les affaires courantes du lycée malheureusement…* »

« Dans 5 à 10 ans, ce sera une véritable catastrophe »

Le député EELV de la 8ème circonscription, Benjamin Lucas, a exprimé sa solidarité via un communiqué alors qu'il aurait pu être présent le mardi s'il n'y avait pas eu les intempéries : « *J'avais pu échanger longuement avec les enseignants et personnels de l'établissement le 12 mai et constater le mal-être et les obstacles nombreux rendant extrêmement difficile le plein accomplissement de leurs missions au service des élèves. J'avais interpellé le ministre et ses services. Force est de constater que les réponses sont restées lettres creuses et que la situation demeure inacceptable* ». Le lendemain, c'est Ghislaine Senée, sénatrice EELV des Yvelines, qui a accompagné les grévistes.

« *Nous ne pouvons pas dire qu'avec plus de budget, tout serait merveilleux, mais utilisé à bon escient, nous pourrions dédoubler les classes au maximum, embaucher une assistante sociale et deux infirmières à plein temps* » théorise Nicolas Deschamps. Après une semaine de manifestation devant leur établissement, les professeurs espèrent que leurs doléances seront entendues, « *sinon, dans 5 à 10 ans, ce sera une véritable catastrophe…* » ■



À ÉLANCOURT, DÉCOUVREZ LA RÉSIDENCE « L'ÉCLAT »

Appartements d'exception du studio au
5 pièces duplex et maisons de 3 et 4 chambres.

L'accord parfait entre élégance architecturale
et exigence environnementale.

UNE CO-PROMOTION

COGEDIM

POLY CITÉS

01 76 499 499 | **cogedim.com**

APPEL NON SURTAXÉ

Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. POLYCITÉS, SAS au capital de 1 000 000 € - RCS PARIS N°525 268 967 - SIRET N°525268967 00045. Domiciliée : 31-35 rue Froidevaux - 75014 Paris. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. **OSWALD**ORB. 12/2023.

ANDRESY

« *Priorité à l'éducation* » : le message de Gabriel Attal en visite au collège Saint Exupéry

Accompagné par la ministre de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports Amélie Oudéa-Castera, le Premier Ministre Gabriel Attal a visité le collège Saint-Exupéry d'Andresy le 12 janvier. Si le but était de rassurer les équipes enseignantes, il est toutefois reparti avec une polémique.

AURELIEN BAYARD

Pour sa troisième sortie officielle en tant que Premier Ministre – mais la première avec son équipe gouvernementale dévoilée – Gabriel Attal s'est rendu au collège Saint-Exupéry d'Andresy le 12 janvier. C'était une nécessité tant la nomination d'Amélie Oudéa-Castera dans un super ministère regroupant le Sport, les JO et l'Éducation a fait couler beaucoup d'encre. La veille, les syndicats des enseignants se sont offusqués de devenir encore plus des laissés-pour-compte, tandis que le monde sportif a formulé exactement les mêmes accusations. « *L'école sera une priorité absolue du gouvernement,* scande l'ancien élève de l'école alsacienne lors des micros-tendus, *j'ai confiance dans son avenir car nous avons une feuille de route claire, le choc des savoirs.* » Et le hasard faisant bien les choses, le Premier Ministre déboule dans un établissement où ses recommandations pour la rentrée 2024 existent déjà.

Une heure de soutien ou d'approfondissement en français et en mathématiques pour les 6èmes et les 5èmes a été mise en place. Ils sont répartis en groupes de niveaux avec deux sessions dans l'année. « *Ces groupes ne sont pas figés*, tempère Sylvie Tacita, la cheffe d'établissement adjointe, *les élèves peuvent commencer « en soutien » et finir « en approfondissement »* ». Mais ce qui ravi surtout les professeurs, c'est de n'avoir qu'une dizaine d'élèves maximum pendant cette heure d'étude : « *Nous pouvons traiter les difficultés générales et personnelles car chaque élève est différent.* »

À cela s'ajoute le dispositif « *Devoirs faits* », présent depuis 2017. Ce temps dédié en dehors des heures de classe permet de faire bénéficier les collégiens d'une aide appropriée pour qu'ils puissent rentrer chez eux et profiter du reste de leur soirée comme ils le souhaitent. Bien que facultatif au-delà de la 6ème, 200 élèves y participent, soit un quart de l'établissement. « *J'ai plus confiance en moi maintenant* » avoue une élève d'une voix basse, visiblement impressionnée par la venue du chef du Gouvernement.

L'autre cheval de bataille de Gabriel Attal, le harcèlement, n'est également pas pris à la légère. Le proviseur Charles Ramdou se veut même rassurant sur le programme pHARe bien en place au sein de son établissement. De plus, en concertation avec les enseignants, ils ont ajouté des cours d'empathie. L'ex-ministre de l'Éducation salue alors l'initiative et dévoile les résultats du questionnaire sur le harcèlement distribué au début de l'année scolaire : « *Au collège, nous savions que c'était présent, mais nous avons constaté une explosion des cas dès le primaire.* »

Gabriel Attal, à l'aise, s'autorise alors un bain de foule dans la cour de récréation après ce moment d'échange avec l'équipe pédagogique. « *La journée s'est bien passée ?* » demande-t-il mégaphone à la main. « *Oui !* » hurlent les élèves tous en cœur. Un moment suspendu qui prendra fin quelques minutes plus tard. Lyes Ramdani, journaliste pour *Mediapart*, questionne Amélie Oudéa-Castera sur ses enfants inscrits à l'école privée Stanislas dont des rapports font état de dérives homophobes, sexistes ainsi que des prises de position anti-IVG. En se justifiant plus sur la forme que sur le fond – « *avec son père, nous avons vu un paquet d'heures qui n'étaient pas sérieusement remplacées* », propos dont la véracité est remise en cause - elle repart avec une polémique sous le bras et l'impression que le chef du Gouvernement restera le chef de l'Education. ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Venu pour délivrer un message et rassurer les équipes éducatives, Gabriel Attal repart du collège Saint-Exupéry d'Andresy avec une polémique.

Une grève en cadeau de bienvenue

Une polémique bien lourde de conséquences. Après ses propos, Amélie Oudéa-Castera a provoqué l'ire de toutes les organisations syndicales du corps enseignant. Alors qu'une grève avait été annoncée début janvier pour le 1er février, les syndicats la rappellent depuis vendredi. Le SNUEP-FSU appelle à se mettre « *toutes et tous en grève pour réclamer du respect, des moyens, un salaire digne et la suppression de la réforme Grandjean !* » ainsi que dénoncer une « *première salve contre l'école publique* ». La ministre imaginait sûrement un meilleur pot d'arrivée dans ses nouvelles fonctions.

EN BREF

YVELINES

Les vœux pessimistes du Département

Au Haras-de-Jardy le 9 janvier, le Département a présenté ses vœux en commun avec celui des Hauts-de-Seine. Pierre Bédier, le président de l'institution, ne s'est pas montré rassurant pour l'année à venir.

« *Une année de combat* » prévient Pierre Bédier lors de la cérémonie des vœux du Département – en commun avec celui des Hauts-de-Seine – qui se déroulait dans le clinquant Haras-de-Jardy. Tout d'abord pour les sportifs. Il n'aura manqué à personne que les Jeux Olympiques se dérouleront cet été et que le 78 sera en plus à l'honneur. En effet, la flamme olympique passe notamment par Les Mureaux, Mantes-la-Ville et Poissy, et des épreuves comme le vélo ou le golf seront dans l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Mais ce qui inquiète surtout l'ex-maire de Mantes-la-Jolie est la crise immobilière : « *À la crise de l'offre est venue s'ajouter une violente crise de la demande, et je crains que les évolutions législatives nées de la nécessaire adaptation au changement climatique viennent aggraver et pérenniser ce choc.* » Il n'a pas non plus hésité à fustiger l'État dont il dénonce l'interventionnisme dans les recettes des transactions immobilières réduites dorénavant à peau de chagrin. Pour le Département des Yvelines, cela représente 800 millions d'euros de recettes en 2023, soit près de 10 % de leurs ressources totales. Pierre Bédier s'est même montré pessimiste sur l'avenir financier de son institution. ■



DÉPARTEMENT DES YVELINES

Pierre Bédier, président du Département, s'inquiète de la crise immobilière qui met à mal les finances de son institution.

MANTES-LA-VILLE

La Ville cherche des bénévoles pour le passage de la flamme olympique

Mantevilloises et Mantevillois sont invités à participer à l'organisation de la journée du 23 juillet, quand la flamme olympique traversera la commune à quelques jours des JO de Paris.

Le 23 juillet 2024 fera date dans le Mantois, et plus globalement dans les Yvelines. C'est à cette date que la flamme olympique traversera bon nombre de communes du territoire, dont Mantes-la-Ville. Pour préparer cette grande journée de célébration, la Ville recherche des bénévoles pour prendre part aux festivités.

> « ***Accueil, information, manutention...*** »

Dès le mois de janvier, un ensemble d'actions va être développé sur le territoire avec une montée en puissance en se rapprochant du 23 juillet 2024. « *La mobilisation de bénévoles engagés, responsables et désireux de s'investir est nécessaire à la bonne organisation d'un tel événement quels que soient l'âge, l'expérience et le savoir faire*, souligne la Mairie dans un communiqué. *Accueil, information, manutention, accompagnement d'artiste, atelier… Chacun peut trouver et prendre sa place* ». Pour vous inscrire, ça se passe par mail à l'adresse jo2024@manteslaville.fr, ou par téléphone au 01 30 98 30 83. ■



COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Dès le mois de janvier, un ensemble d'actions vont être développées sur le territoire avec une montée en puissance en se rapprochant du 23 juillet 2024.

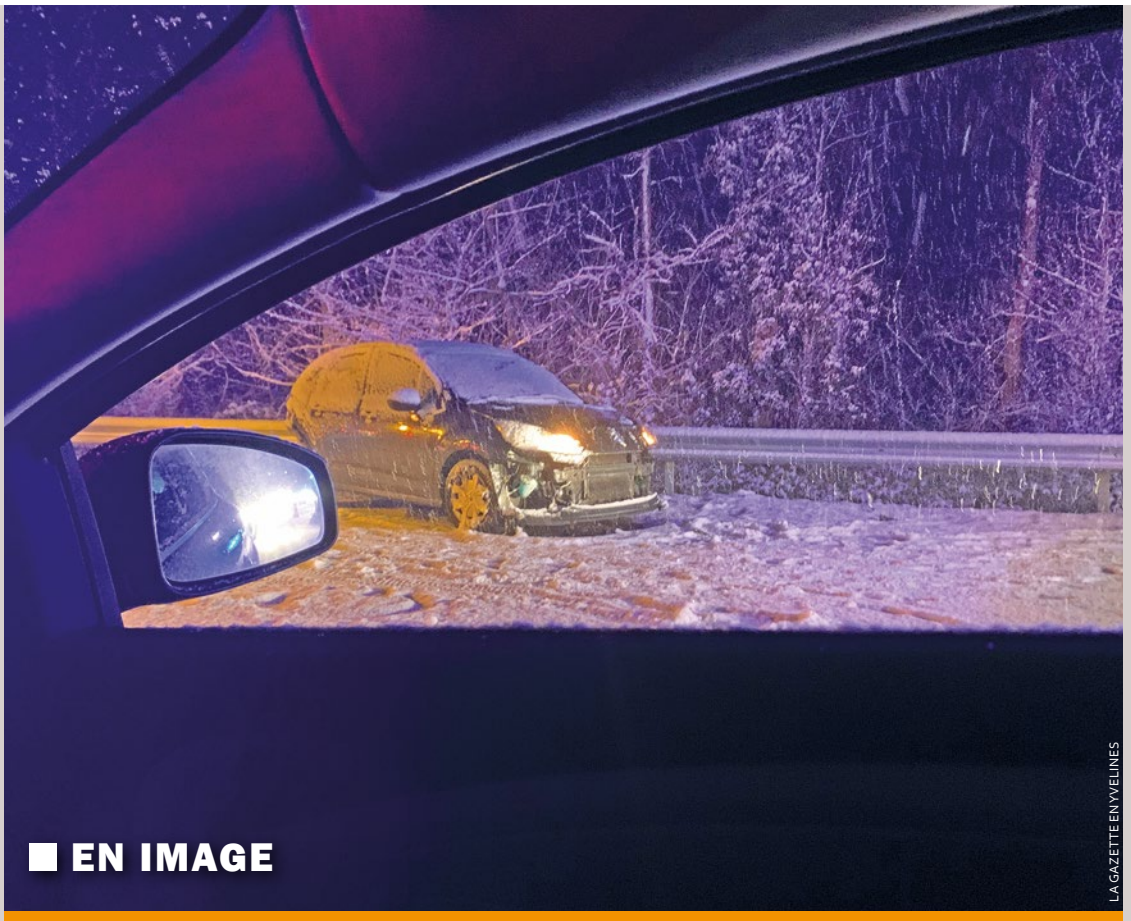
YVELINES

Devenez figurant pour la future série « *Cat's Eyes* »

TF1 cherche des figurants sachant danser la valse pour le décor d'un grand bal costumé. Le tournage aura lieu entre le 6 et le 9 février.

« *Cat's Eyes, signé « Cat's Eyes* » ». *TF1* a décidé de redonner vies à ses cambrioleuses d'exception dans une future série. Pour celle-ci, le groupe télévisuel recherche des figurants avec les contraintes suivantes : avoir entre 18 ans et 70 ans, avoir un bon niveau de valse, habiter en région parisienne, pour les femmes faire entre 1m65 et 1m75 et rentrer entre le 36 et 40, pour les hommes, entre 1m70 et 1m80 et avoir une taille de veste comprise entre le 44 et le 54. Attention, personne ne sera reconnaissable car les figurants porteront des masques et des loups durant le tournage.

L'essayage se fera entre le 29/01 et le 01/02 à Paris (indemnisation tarif syndical) et il faudra être disponible du 6 au 9 février. Les séquences seront réparties sur les 2 décors, à savoir Versailles et Vaux-le-Vicomte. Le tarif de la figuration est de 94 euros (base de 8 h + heures sup + heures de nuit). Pour plus d'information, rendez-vous sur le site www.cast-prod.com. ■



LA GAZETTE EN YVELINES

EN IMAGE

YVELINES

Le département dans la poudreuse

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, la neige a décidé de poser son voile blanc sur les routes et les autoroutes des Yvelines. Mais comme certains axes n'étaient pas présalés, celle-ci a tenu, ce qui a provoqué de multiples accidents comme sur l'A13 en direction de Paris. À hauteur de Poissy, 6 voitures ont été accidentées et les véhicules de la Police et de la direction interdépartementale des routes (DIR) ont dû intervenir. Le lendemain, l'autoroute de la Normandie était fermée dans les deux sens jusqu'à 9 h 30, ce qui a fortement perturbé le trafic autoroutier. ■

VILLENNES-SUR-SEINE

Vous pouvez désormais vous faire livrer vos médicaments à domicile

L'épicerie Vrac et + accueille une boîte aux lettres pour les ordonnances des personnes ne pouvant pas se déplacer jusqu'à la pharmacie de la rue du Pré-aux-Moutons.

À Villennes-sur-Seine, il est désormais possible de se faire livrer ses médicaments chez soi. Cette nouvelle initiative est portée par la municipalité, par la pharmacie de la rue du Pré-aux-Moutons et par l'épicerie Vrac et +, qui accueillera une boîte aux lettres dans laquelle les Villennoises et Villennois pourront déposer leurs ordonnances. Un service de plus pour ce lieu hybride, qui propose déjà des services postaux avec le relais-poste, au 369 avenue Georges Clémenceau.

Les pharmaciens, qui passent chaque jour auprès de la boîte aux lettres pour récupérer les documents, assurent ensuite eux-mêmes la livraison des médicaments. Ce nouveau dispositif est destiné aux personnes ne pouvant pas se déplacer jusqu'à la pharmacie. « *Si vous n'êtes pas enregistré à la pharmacie, merci d'y joindre, sous enveloppe, votre carte vitale et votre adresse* », précise la Mairie. ■

VAL SERVICES
socialement responsable

Un savoir faire de qualité au service des Entreprises et des Collectivités territoriales depuis 1990

Entretien des espaces verts
Propreté urbaine
Nettoyage de locaux

-Un ancrage local favorisant les circuits courts
-Une proximité de ses clients permettant des interventions rapides
-Une transparence totale des interventions effectuées
-Des équipes formées, performantes et encadrées par du personnel expérimenté
-Une démarche d'insertion au cœur de la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise et de l'Economie Sociale et Solidaire
-Un souci de respect de l'environnement
-Des tarifs standards correspondants au prix du marché

Tél : 01.30.63.02.70
Mail : contact@valservices.fr
Centre Commercial Lavoisier, Rue Antoine Lavoisier, 78200 Mantes La Jolie

MEULAN-EN-YVELINES

L'hôpital prononce ses vœux sur fond de grève illimitée

Tandis que le Centre Hospitalier Intercommunal Meulan-Les Mureaux (CHIMM) organisait sa cérémonie de vœux le mardi 9 janvier au soir, le personnel des urgences, en grève illimitée depuis la veille, a fait part de son mécontentement.

MAXIME MOERLAND

D'ordinaire, les cérémonies de vœux se veulent optimistes, bienveillantes et retracent avec satisfaction les actions menées les mois précédents, tout en tournant le regard vers l'avenir. Pourtant, en arrivant aux abord du Centre Hospitalier Intercommunal Meulan-Les Mureaux (CHIMM), quelque chose cloche : des banderoles fleurissent tout autour du lieu, d'« *Urgences en danger* » à « *La santé et la vie avant les chiffres et les profits* », signées par la CGT. Le personnel des urgences s'est en effet mis en grève illimitée la veille de la cérémonie, usé de réclamer une infirmière de plus la nuit pour « *sécuriser la prise en soin des patients* » et « *exercer dans des conditions de travail acceptables* ».

C'est donc aux côtés d'une poignée de grévistes que Diane Petter, directrice générale des hôpitaux du GHT Yvelines Nord, a prononcé ses vœux dans le hall du site Henri IV, tentant de dissiper le malaise ambiant en présentant son bilan depuis son arrivée, il y a de ça un peu plus d'un an. « *Malgré les contraintes RH connues, nous avons travaillé pour consolider nos activités dans plusieurs domaines, sur les 3 sites du CHIMM* », a-t-elle souligné.

Bien consciente de la situation tendue aux urgences, Diane Petter a pu rappeler les actions menées au sein de ce même service. « *Aux urgences, afin de tenir compte des remarques de la dernière visite de la Haute Autorité de Santé, nous avons engagé deux phases de travaux pour identifier un circuit enfant, et mieux préserver l'intimité des adultes qui rentrent dans les zones d'attentes couchées primaires et secondaires. Nous avons aussi des travaux en cours sur l'ensemble des organisations de travail* ».

Ce que reproche par dessus tout la CGT du CHIMM, ce sont « *les raisons comptables* » qui seraient avancées par l'hôpital pour justifier l'absence de recrutement d'infirmières supplémentaires. En réponse aux revendications du syndicat, l'hôpital a rappelé « *la création d'un poste supplémentaire d'aide-soignant(e) de jour* », et a souligné que « *les ratios d'activité ne justifient pas la création du poste infirmier demandé* ». Tout en soulignant les difficultés de recrutement rencontrées, et ce malgré la participation du CHIMM à des job-dating ou autres salons.



LA GAZETTE EN YVELINES

Diane Petter, directrice générale des hôpitaux du GHT Yvelines Nord, a présenté ses vœux aux côtés de grévistes armés de leurs banderoles.

S'insurgeant du « *nombre de postes vacants toujours grandissant* » au sein de l'établissement, la CGT s'étonne de voir l'argument des difficultés de recrutement sur la table. « *Si c'est réellement le cas pour certaines disciplines, les urgences ne sont pas concernées par le phénomène*, assure le syndicat. *Il s'agit bien là de faire des économies sur le personnel, aux dépens de la prise en soin des patients* ».

Si elle admet sans détour que la situation financière du CHIMM reste « *délicate* », la directrice générale des hôpitaux des Yvelines Nord reste optimiste pour 2024 et se fixe de nombreux objectifs, comme « *développer notre activité et notre attractivité* […], *défendre l'agrément de nouveaux services en chirurgie et en médecine physique et de réadaptation, consolider notre offre en médecine, et structurer les parcours de soins* », entre autres. Mais le premier chantier de cette nouvelle année, c'est bel et bien cette grève illimitée des urgences. La direction assure rester « *ouverte à la discussion avec les agents et leurs représentants* ». ■

EN BREF

MEULAN-EN-YVELINES

Le CHIMM bientôt certifié pour la qualité de ses soins ?

Cette semaine, l'hôpital de Meulan-Les Mureaux reçoit la visite d'experts de la Haute Autorité de Santé, qui jugeront la qualité des soins de l'établissement et réfléchiront à améliorer, ou non, sa certification.

« *Établissement certifié sous conditions* ». Telle est l'évaluation du Centre Hospitalier Intercommunal Meulan-Les Mureaux (CHIMM) depuis la dernière visite de la Haute Autorité de Santé, en octobre 2022, basée sur le référentiel 2021. Un niveau de certification peu glorieux (le 3ème sur une échelle de 4) qui s'apprête à être actualisé : l'établissement reçoit en ce moment même la visite d'experts de la Haute Autorité de Santé, pour juger la qualité et la sécurité des soins prodigués. « *2023 était une mobilisation intense pour préparer ce qui va arriver là, la semaine prochaine : la visite de la Haute Autorité de Santé pour la certification de notre établissement*, déclarait Diane Petter lors de la cérémonie de voeux. *Les experts seront présents parmi nous du 16 au 19 janvier, et je sais qu'ils pourront constater tous les efforts que nous avons fournis pour améliorer en continu nos pratiques et nos organisations* ». ■

INDISCRETS

Après le conflit entre la Mairie et le club de tennis de Magnanville, voilà qu'une énième bisbille anime le paysage sportif de la commune. Pendant la semaine du 8 janvier, la mise à disposition des terrains et des vestiaires au Lions Football Club a été suspendue par la municipalité. Le maire Michel Lebouc s'est expliqué à ce sujet dans un long communiqué. « *J'ai fermé les terrains car la situation administrative et financière du club n'était pas claire et que ce n'est pas acceptable*, assure-t-il. P*our rappel aussi, de nombreux parents ont fait adhérer leur enfant à un autre club à cause de problématiques rencontrées avec le Lions Football Club* ».

Parmi les incidents en question, le maire évoque le refus de quitter les terrains aux horaires de fermeture, la prise à partie d'un agent municipal ou encore des courriels et propos « *inappropriés* ». En réponse, le club a posté une pétition pour la levée immédiate de l'interdiction d'accès au terrain de football. « *L'équipe dirigeante du Lions FC Magnanville est harcelée par Messieurs Lebouc et Malache depuis que la majorité de ses membres a voté la révocation du président de l'association le 31 octobre dernier*, répond le club. *L'association a d'ailleurs dû porter plainte contre M. Malache notamment parce qu'il continue de communiquer comme s'il était le président de notre association alors qu'il n'en fait plus partie* ». ■

Les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie ont une nouvelle fois été la cible de tags hostiles. C'est plus précisément au sein d'une cage d'escalier de la rue Paul Gauguin, au Val-Fourré, qu'ont été inscrits les noms de plusieurs fonctionnaires. Un acte qui n'est pas sans antécédent au sein de la cité mantaise : en fin d'année dernière, des noms d'agents associés à des allusions à l'attentat de Magnanville avaient été découverts sur les murs d'un immeuble. ■

« *On n'est pas satisfait, c'est évident* ». Telle a été la réaction du député (MoDem) de la 9ème circonscription des Yvelines, Bruno Millienne, suite à l'annonce du remaniement et des noms qui composent le gouvernement Attal. « *Un seul ministre MoDem de plein exercice, pour des alliés de la première heure, c'est insuffisant* » a-t-il grincé sur le plateau de *LCI* le samedi 13 janvier, ajoutant que la photographie du gouvernement était clairement « *une photo de Droite* ». ■

Après le centre d'entraînement à Poissy, un stade à Montigny-le-Bretonneux ? Le Paris-Saint-Germain envisagerait sérieusement de bâtir son nouvel écrin au sein de la commune yvelinoise, comme l'a rapporté le quotidien sportif *L'Équipe*. Le maire de la commune, Lorrain Merckaert, a même confirmé l'information dans un communiqué publié le vendredi 12 janvier. « *L'option d'un site à proximité de l'Île de loisirs (un parc aquatique, ndlr) et du Vélodrome National est en effet une piste qui est étudiée avec sérieux et de manière collaborative avec les équipes du PSG, de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines et les partenaires depuis un an* », a précisé l'élu. ■

EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Un fablab pour aider les Vernoliens à réaliser leurs projets

Depuis le 8 janvier, le premier fablab de Verneuil-sur-Seine organise des ateliers d'initiation et de formation pour les adeptes du numérique, en face de la mairie.

Un fablab ? Kézako ? Ce nouveau lieu qui occupe la salle Jean Jaurès depuis le 8 janvier a un but précis : mettre à disposition des habitants différentes sortes d'outils, surtout numériques, pour la conception et la réalisation d'objets. Ce tout premier « *laboratoire de fabrication* » vernolien se dote de 3 imprimantes 3D et d'un scanner 3D, et accueille des groupes de 5 personnes sur réservation.

Le fablab est également composé d'un espace pour débattre autour des projets de chacun. « *Aujourd'hui l'impression 3D est très accessible, mais lorsqu'on débute, il reste important de se former ou d'être accompagné,* souligne Wilfried Atencia, référent du Fablab de Verneuil. *C'est génial tout ce qu'on peut faire avec ces machines, de la petite figurine à la réparation d'objets du quotidien, tout le monde peut y trouver son compte ! Je pense que de véritables projets sont amenés à voir le jour, saviez-vous qu'il est possible d'imprimer une prothèse type bionique pour les personnes en situation de handicap ?* »

Si vous souhaitez réserver un créneau ou obtenir plus de renseignements, il vous suffit d'envoyer votre requête par mail à l'adresse eric.delporte@verneuil78.fr. ■


ILLE DE VERNEUIL-SUR-SEINE

Cyril Aufrechter, adjoint délégué à l'innovation et au numérique, invite les habitants à « *découvrir et apprendre* » les technologies présentes au fablab.

GUITRANCOURT

Calcia ne pourra pas remblayer sa carrière à l'aide de camions

La Préfecture a retoqué le cimentier, qui comptait faire passer 1 camion toutes les 3 minutes pendant 3 ans à travers Gargenville et Issou, pour transporter les matériaux censés combler le trou laissé par l'extraction du calcaire.

MAXIME MOERLAND

Les élus locaux peuvent crier victoire. Dans un arrêté datant du 2 janvier dernier, la Préfecture des Yvelines a dit non au ballet de camions que souhaitait mettre en place la société Calcia, pour combler la carrière de Guitrancourt qu'elle exploitait depuis 50 ans.

Le cimentier comptait en effet faire transiter les matériaux de remblaiement via des poids-lourds à travers le pont de Rangiport à Gargenville, la RD190 ou encore le centre-ville d'Issou. Ce qui avait déclenché l'ire des maires concernés, de Lionel Giraud à Issou à Yann Perron du côté de Gargenville.

Sauf que la Préfecture en a donc décidé autrement. « *Les apports externes de matériaux inertes par poids-lourds sont limités à 300 000 tonnes pour l'année 2023* », précise l'arrêté préfectoral. Bien loin des 2,3 millions de tonnes que préconisait Calcia. Selon l'État, le trafic de camions envisagé « *constitue un inconvénient nouveau pour la commodité du voisinage* ». Les habitants des communes impactées avaient en effet témoigné leur inquiétude via une consultation publique lancée à la fin de l'été dernier.

La société souhaitait par ailleurs que son autorisation d'exploitation, expirée depuis le mois de janvier 2023, soit prolongée jusqu'en décembre 2025. Il n'en sera rien : l'arrêté préfectoral a autorisé Calcia a exploiter la carrière jusqu'au 31 décembre 2024 uniquement et « *pour les seules opérations strictement nécessaires dans le cadre de la remise en état de la carrière* ». Plus aucune extraction de matériaux commercialisables n'est donc autorisée.

La Préfecture a également fortement incité Calcia à réaliser une étude sur les délais, les coûts et l'impact environnemental de solutions alternatives pour le transport desdits matériaux. Parmi elles, la remise en route et l'inversion du tapis convoyeur qui servait auparavant à amener le calcaire jusqu'aux quais de Seine, ou encore passer par le port de Limay. Le cimentier dispose de deux mois pour déposer un recours contre la décision de la préfecture. ■



ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

L'arrêté préfectoral a autorisé Calcia a exploiter la carrière jusqu'au 31 décembre 2024 uniquement.

EN BREF

VILLENNES-SUR-SEINE

Le parking de la gare va devenir payant

Depuis le 11 janvier, des travaux sont effectués par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise sur le parking de la gare de Villennes-sur-Seine, avec notamment la pose d'une barrière pour le rendre payant.



VILLE DE VILLENNES-SUR-SEINE

Sur l'ensemble des deux parkings (du commerce et de la gare), entre les zones supprimées et ajoutées, les usagers bénéficieront de 23 nouvelles places de stationnement.

Voilà une nouvelle qui risque de faire grincer des dents à Villennes-sur-Seine. Les travaux lancés le 11 janvier dernier par la communauté urbaine GPSEO sur le parking de la gare comprennent notamment l'installation d'une barrière : le stationnement va donc devenir payant, afin de « *favoriser le turn-over des véhicules* ».

Sur l'ensemble des deux parkings (du commerce et de la gare), entre les zones supprimées et ajoutées, les usagers bénéficieront de 23 nouvelles places de stationnement. Mais cela pose tout de même des questions sur les conditions d'abonnement, notamment des Villennoises et Villennois qui prennent le train pour Paris en laissant leur véhicule toute la journée sur le parking. Celles-ci seront fixées prochainement par GPSEO. « *Les commerçants et résidents de l'hyper-centre désireux d'obtenir un abonnement avec tarif préférentiel sont priés de se faire connaître auprès de l'accueil de la mairie ou par mail à accueil@ville-villennes-sur-seine.fr* », précise la Mairie. ■



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

La promenade François Mitterrand va devenir une zone de rencontre à 20km/h

Le quai de Seine très fréquenté de Conflans-Sainte-Honorine va être transformé, avec le passage à 20 km/h, la priorité aux piétons et mobilités douces, et l'installation de nouveaux mobiliers urbains.

MAXIME MOERLAND

On y est tous passé lors d'une de nos balades en bords de Seine, à Conflans-Sainte-Honorine : la promenade François-Mitterrand, avec ses bateaux et ses platanes, va être repensée dans les semaines qui viennent. Les travaux, menés par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, ont d'ailleurs déjà commencé il y a un peu plus d'une semaine, et devraient durer jusqu'au 1er mars.

L'objectif de cette transformation ? « *La rendre encore plus attractive, sûre, et ouverte aux mobilités douces* ». Le premier adjoint au maire délégué à la voirie, Laurent Moutenot, explique d'ailleurs dans le dernier numéro du magazine municipal les différentes étapes du chantier. « *Afin de rendre cet axe plus agréable et plus sûr pour ses différents usagers et de promouvoir les mobilités douces, nous nous sommes concertés avec les services de la communauté urbaine. GPSEO va rénover et aménager la voie, et nous allons compléter ces travaux en installant un nouveau mobilier urbain. La promenade va passer en zone de rencontre limitée à 20 km/h* ». Ainsi, les piétons auront la priorité sur les vélos, et les vélos l'auront sur les voitures.

Les places de stationnement situées le long de la promenade seront conservées, bien que leur disposition soit redessinée. De nouveaux équipements vont également voir le jour, comme deux bornes de recharges pour véhicules électriques, ainsi que 10 arceaux à vélo supplémentaires accompagnés d'une station de réparation dédiée aux cyclistes. « *La Ville va compléter l'aménagement par l'installation de 12 fauteuils et poubelles, l'embellissement d'un talus planté et la remise en état du cheminement piéton reliant la promenade au quai de la République* », ajoute la Mairie. Ces travaux auront nécessité un budget total de 319 247 euros, dont 238 440 euros de la poche de la communauté urbaine, et 80 807 euros de la Ville. ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Désormais, les piétons auront la priorité sur les vélos, et les vélos l'auront sur les voitures.

EN BREF

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

L'avenir de la rue Maurice Berteaux discuté en réunion publique

Pour faire le point sur les travaux, une réunion publique est prévue ce lundi 22 janvier, à 20 h, à la salle des mariages de Conflans-Sainte-Honorine.



VILLE DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE

L'occasion pour les riverains d'en apprendre plus sur le calendrier et sur les détails de la suite du chantier.

Voilà plusieurs mois que la rue Maurice Berteaux fait l'objet de travaux d'ampleur, dans le cadre de la redynamisation et de la modernisation globale du centre-ville de Conflans-Sainte-Honorine. Débutés en 2023, une nouvelle séquence de travaux est prévue entre février et novembre 2024. Elle a pour but l'enfouissement des réseaux et la modernisation du réseau d'assainissement. Afin de détailler les prochaines étapes du chantier et de présenter ses modalités aux habitants, une réunion publique est organisée ce lundi 22 janvier, à 20h à la salle des mariages du château du Prieuré de Conflans-Sainte-Honorine.

L'occasion pour les riverains d'en apprendre plus sur le calendrier et sur les détails de la suite du chantier, mais aussi de faire valoir leurs idées et leurs observations sur ces derniers mois de travaux. La prochaine étape de la transformation du centre-ville ? La rénovation de l'hôtel de Ville et de la place Leclerc. ■

EN BREF

GUERNES

L'église Notre-Dame de l'Assomption a fêté ses 70 ans

L'édifice accueillait une messe solennelle, le mercredi 10 janvier dernier, afin de célébrer son 70ème anniversaire.

Durant 7 décennies, l'église Notre-Dame de l'Assomption de Guernes n'aura pas eu une vie de tout repos. D'origine, elle est le fruit de la reconstruction de l'église paroissiale datant du XVIème siècle, qui s'est partiellement effondrée en 1924 : entre 1948 et 1954, on s'affaire pour la remettre sur pied. L'ajout du clocher, en 1957, marquera la fin de sa mue sous la forme que l'on connaît.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le père Alain Eschermann, curé du groupement paroissial Limay-Vexin, a présidé la cérémonie aux côtés de l'association de chrétiens du Vexin.

Une souscription pour aider à la restauration

Une messe solennelle s'est tenue le mercredi 10 janvier dernier, à 18 h, 70 ans jour pour jour après celle dirigée par l'évêque de Versailles de l'époque, Monseigneur Alexandre Renard, à l'occasion du début de la seconde vie de l'édifice. Cette fois-ci, c'est le père Alain Eschermann, curé du groupement paroissial Limay-Vexin, qui a présidé la cérémonie aux côtés de l'association de chrétiens du Vexin. Celle-ci a d'ailleurs lancé une souscription avec pour but d'aider la mairie à garnir le budget de la restauration de l'église. ■

LIMAY

Le groupe scolaire des Hautes-Meunières arrivera à la rentrée 2026

Le projet comprend la construction d'une école maternelle, d'une école élémentaire et de locaux associatifs dans le quartier des Hautes-Meunières.

Lors de l'annonce du projet il y a bientôt 3 ans, Djamel Nedjar, alors premier adjoint de Limay en charge de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire des transports et du patrimoine bâti, souhaitait « *améliorer la vie des gens* ». Le groupe scolaire des Hautes-Meunières, « *projet phare* » dans le cadre de la « *rénovation du quartier* », était alors prévu « *au plus tard* » pour la rentrée 2025.

Composé d'une école maternelle, d'une école primaire et de locaux associatifs, cet établissement ne devrait finalement pas arriver avant la rentrée scolaire de 2026. « *Afin d'anticiper les futurs besoins, nous avons intégré un comité d'usagers pour définir les attentes autour de ce projet qui est aussi central dans la modernisation du quartier* » explique Ghislaine Tizniti, adjointe en charge du scolaire, périscolaire et du conseil municipal des enfants, dans le dernier magazine municipal. ■



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

L'établissement ne devrait finalement pas arriver avant la rentrée scolaire de 2026.

MANTES-LA-JOLIE

Chères, très chères *Lueurs de Mantes*

La ville au plus fort taux de pauvreté des Yvelines selon le dernier rapport de l'Observatoire des Inégalités va dépenser la bagatelle de 1,1 million d'euros entre 2023 et 2024 pour des animations lumineuses confinées au centre-ville et à Gassicourt qui ont débuté le 16 décembre dernier et s'achèveront le 10 février selon le calendrier révélé sur le site de la commune.

SALONIC BRAMUDA

« *C'est bien la seule idée lumineuse que cette équipe municipale a depuis le début de son mandat, le seul problème c'est que ça coûte plus d'un million d'euros* ». Gaston, retraité de Gassicourt n'a pas sa langue dans sa poche pour critiquer ouvertement ce que la propagande, pardon la communication municipale qualifie « *d'événement d'envergure comme la ville de Mantes-la-Jolie n'en a jamais connu* ». Rien que ça pour vanter les mérites d'un parcours dans le centre-ville, dépeint comme « *une visite nocturne atypique à la découverte de son patrimoine culturel et naturel composée de scénographies lumineuses et d'œuvres d'arts numériques* ». Forcément, raconté comme ça, ça donne envie. Sauf que pour le moment, l'évènement passe inaperçu ou presque. « *Il faut vraiment savoir que ça existe pour passer devant le musée Duhamel et apercevoir les projections,* ironise Océane, la vingtaine, de passage à Mantes-la-Jolie. *C'est dommage car quand c'est bien fait, c'est le kiff total* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

« *C'est bien la seule idée lumineuse que cette équipe municipale a depuis le début de son mandat, le seul problème c'est que ça coûte plus d'un million d'euros* ».

Le kiff total est sûrement pour les artistes qui se voient offrir un formidable terrain de jeux mais certainement pas pour les Mantais, lassés de mettre la main au portefeuille pour des choses qui peuvent être considérées comme superflues. Jean-Jacques, septuagénaire bon pied bon œil, envisage de mettre sur pied une association locale de défense des contribuables qui à ses yeux manque cruellement. « *Quand les dérives financières vont trop loin, il faut siffler la fin de la récréation. Je me suis livré à un rapide calcul. Selon les dernières études de l'INSEE qui datent de 2020, Mantes-la-Jolie compte 17 073 foyers pour 45 000 habitants. Et bien ces Lueurs de Mantes coûtent plus de 64 euros à chaque foyer mantais. C'est déjà colossal,* tonne l'ancien comptable. *Présenté comme ça, mon raisonnement n'est en plus pas juste car j'englobe dans mon nombre de foyers ceux du quartier du Val-Fourré qui n'ont pas vu la queue d'une animation en bas de leurs immeubles. Il serait plus juste, quitte à les exclure des Lueurs, de ne pas les comptabiliser. Dans ce cas, on arrive au chiffre faramineux de plus de 107 euros par foyer. C'est tout simplement de la folie. Ces gens qui sont aux responsabilités se rendent-ils compte de la ville qu'ils administrent ? Puteaux, ou j'habitais par le passé avait fait un projet similaire. En 2020 ça avait coûté 338 899 euros hors taxe pour une patinoire éphémère, 56 715 euros pour les projections lumineuses. Une somme presque trois fois inférieure aux Lueurs de Mantes. Sauf que Puteaux est une ville richissime car elle bénéficie de la manne financière des entreprises de la Défense et peut se le permettre !* ». ■



LA GAZETTE EN YVELINES

« *Il faut vraiment savoir que ça existe pour passer devant le musée Duhamel et apercevoir les projections*, ironise Océane, la vingtaine, de passage à Mantes-la-Jolie. *C'est dommage car quand c'est bien fait, c'est le kiff total* ».

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Après l'incendie, la réouverture de la salle Haby Niaré approche

Lourdement endommagée lors des émeutes qui ont secoué le pays en juin dernier, la salle Haby Niaré s'apprête enfin à ouvrir ses portes à la fin du mois.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

L'incendie ayant ravagé la mairie de quartier du Val-Fourré, en juin dernier, a également dévasté le complexe sportif Haby Niaré, auparavant connu sous le nom de salle Jean-Claude Bouttier.

Fraîchement rénovée, elle s'apprêtait à ouvrir ses portes aux Mantaises et Mantais l'été dernier. Sauf que les émeutes sont passées par là. L'incendie ayant ravagé la mairie de quartier du Val-Fourré, en juin dernier, a également dévasté le complexe sportif Haby Niaré, auparavant connu sous le nom de salle Jean-Claude Bouttier. Empêchant ainsi son ouverture dans les temps.

Une fois l'indignation passée, les travaux ont redoublé d'intensité, jusqu'à ce qu'enfin, l'ouverture soit une nouvelle fois programmée. C'est à la fin du mois de janvier que le complexe sportif - doté d'une salle de boxe, de MMA, d'un espace fitness et d'un autre dédié aux tests physiques - pourra ouvrir ses portes. L'inauguration officielle, en présence de l'ancienne championne d'Europe, du monde et médaillée d'argent en taekwondo, est prévue pour le 2 mars prochain. ■

MANTES-LA-JOLIE

La venue de Kery James repoussée au 26 avril

Initialement prévu le vendredi 19 janvier à l'espace Brassens de Mantes-la-Jolie, le concert de Kery James est reporté au mois d'avril. Les billets restent valables pour cette nouvelle date.

Kery James ne se rendra pas à Mantes-la-Jolie comme prévu ce vendredi. L'artiste, qui devait se produire le temps d'un concert à l'espace Brassens, viendra finalement rencontrer ses fans Mantais le 26 avril prochain, à la même heure, et au sein du même lieu.

« *Les billets restent valables pour cette nouvelle date* », précise la municipalité de Mantes-la-Jolie, qui précise que le report est indépendant de sa volonté. « *Si vous souhaitez un remboursement, merci de vous rapprocher de votre point de vente avant le 29 février 2024 inclus* ». Pour rappel, l'homme aux multiples disques d'or sera accompagné d'un pianiste et de percussions pour revisiter les titres les plus poignants de son répertoire. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« *Les billets restent valables pour cette nouvelle date* », précise la municipalité de Mantes-la-Jolie, qui précise que le report est indépendant de sa volonté.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

MANTES-LA-JOLIE
Au Val-Fourré, les pompiers ont répliqué après avoir été caillassés

Le 12 janvier, des images de pompiers courant après des gens du Val-Fourré a tourné en boucle sur les réseaux sociaux. Les soldats du feu étaient la cible de jets de pierres et avaient décidé de ne pas se laisser faire.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le SDIS 78 n'a pas souhaité commenter ce fait divers. Si les soldats risquent donc des sanctions de la part de leur direction, ils ont décidé de porter plainte cette semaine d'après *le Parisien*.

Comme le révèle *le Parisien*, des policiers procédaient au contrôle et à l'arrestation d'un homme de 23 ans déjà connu des services de police dans le quartier du Val-Fourré vendredi aux alentours de 20h. Celui-ci a même tenté de s'enfuir en assénant des coups au chien des forces de l'ordre mais a fini quand même en garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie. Quelques instants plus tard, le quartier mantais s'embrase quelque peu.

Les policiers sont appelés pour des feux de poubelles ainsi que des incendies de véhicules. Les pompiers doivent alors intervenir. En arrivant sur place, les soldats du feu sont la cible de jets de cailloux comme l'indique le média d'informations locales. Cependant, alors que d'habitude ils restent de marbre, ils ont décidé de répliquer en voulant rattraper leurs assaillants. Les images ont alors fait le tour des réseaux sociaux, notamment sur X (ex-twitter). « *S'il n'y a pas de risque de propagation, on laisse cramer, pour éviter les risques de guet-apens* » indique une source policière à *78Actu*.

Toutefois, les membres concernés vont sûrement être sanctionnés puisqu'eux, comme les chauffeurs de la RATP, ont pour ordre de ne pas répondre à toute forme de violence lorsqu'ils sont en service. Par ailleurs, des renforts ont fini par arriver, « *ce qui a permis de calmer les choses et tout est rentré dans l'ordre* » explique la même source.

Le SDIS 78 n'a pas souhaité commenter ce fait divers. Si les soldats du feu risquent donc des sanctions de la part de leur direction, ils ont décidé de porter plainte cette semaine d'après *le Parisien*. ■

VAUX-SUR-SEINE
Un bébé d'un mois retrouvé mort

Samedi, un nourrisson d'un mois a été retrouvé à Vaux-sur-Seine. L'autopsie doit être pratiquée afin de découvrir les circonstances de ce drame.

C'est une découverte bien macabre sur laquelle sont tombés les pompiers de Vaux-sur-Seine samedi. D'après le *Parisien*, les parents d'un bébé d'un mois ont prévenu les secours pour leur enfant en arrêt cardio-respiratoire. Lorsqu'ils sont arrivés sur place, ils n'ont pu que constater que le nourrisson était déjà décédé. Le parquet de Versailles a ouvert une enquête pour recherche les causes de la mort. « *L'enquête débute à peine*, a précisé une source proche du dossier au média d'informations locales, *une autopsie a été demandée vu l'âge de la victime. On en saura plus quand les résultats seront connus* ». La police scientifique a relevé un maximum d'indices afin de faire toute la lumière sur une affaire qui met déjà en émoi la petite commune yvelinoise. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le parquet de Versailles a ouvert une enquête pour recherche des causes de la mort.

POISSY
L'élève auteur des fausses alertes à la bombe retrouvé

Après 4 mois d'enquête, les policiers ont retrouvé le jeune homme à l'origine des quatre fausses alertes au lycée Charles-de-Gaulle. D'après *le Parisien*, il a expliqué qu'il avait fait cela par ennui.

L'oisiveté est le plus grand des défauts. Le mois de septembre avait été émaillé par de nombreuses alertes à la bombe au lycée Charles-de-Gaulle de Poissy. À chaque fois le même modus operandi, un signalement sur la plateforme « *moncommissariat.fr* » provenant d'un certain Julien Azur. Les policiers intervenaient avec la brigade cynophile afin de trouver des traces d'explosif mais toujours en vain.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

D'après *le Parisien*, lorsque la proviseure a porté plainte, ses soupçons se dirigent vers un élève. En effet, à chaque alerte, sa classe est la seule du lycée concernée par un contrôle.

Un manque de motivation scolaire

D'après *le Parisien*, lorsque la proviseure a porté plainte, ses soupçons se dirigent vers un élève. En effet, à chaque alerte, sa classe est la seule du lycée concernée par un contrôle. Placé en garde à vue, il nie dans un premier temps les faits. Mais la police n'étant pas convaincue par sa version, elle procède à des fouilles sur ses différents matériels informatiques. L'analyse du téléphone permet alors de trouver plusieurs connexions à « *moncommissariat.fr* » ainsi qu'un compte Paypal au nom de Julien Azur. Il a fini par reconnaître être l'auteur de ces fausses alertes, les expliquant par un manque de motivation scolaire. ■

MANTES-LA-JOLIE
Refus d'obtempérer au Boulevard Curie

Dimanche dans l'après-midi, un conducteur interpellé boulevard Curie a tenté de s'échapper alors qu'il devait rentrer dans le véhicule de police. Il a fini par être rattrapé.

Alors que le week-end était déjà bien entamé, un homme de 26 ans a décidé d'apporter un peu d'action. Une patrouille qui se trouvait en sécurisation constate qu'un véhicule passe au feu rouge. Elle décide alors de contrôler celui-ci.

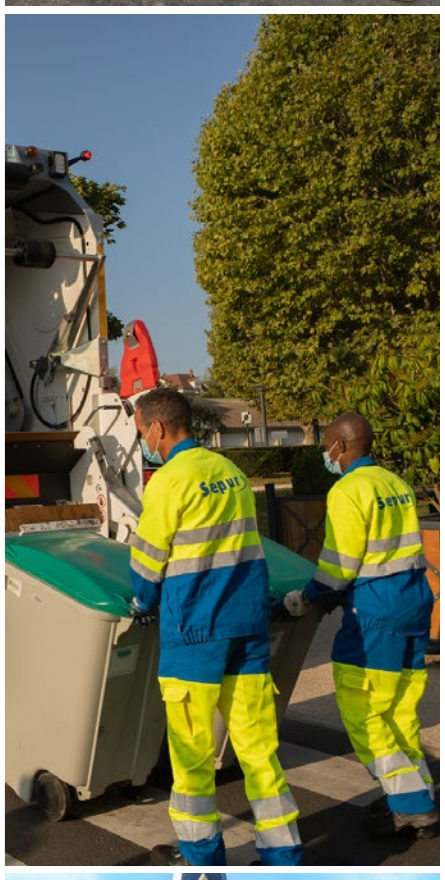
Lors des vérifications d'usage, il s'avère que le conducteur n'avait pas d'assurance. Les fonctionnaires d'État décident donc de le ramener au commissariat. Au moment de rentrer dans le véhicule administratif, celui-ci pousse violemment un des membres des forces de l'Ordre contre un mur en béton, ce qui a eu pour conséquence de le blesser légèrement à la main. Alors qu'il parvenait à prendre la fuite, il a fini par être rattrapé par la patrouille puis interpellé. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Au moment de rentrer dans le véhicule administratif, l'homme pousse violemment un des membres des forces de l'Ordre contre un mur en béton.







3000
Collaborateurs

10
Millions
d’habitants
desservis

132
Sites
d'exploitation en
France

@Sepur @Groupe_Sepur @Groupe_Sepur

Sepur

Engagés pour l’avenir
de nos territoires







SPORT

MAXIME MOERLAND

BASKET-BALL
Poissy rate sa rentrée

Les Jaunes et bleus se sont inclinés à Vitré (82-62) pour la reprise du championnat de Nationale masculine 1, le vendredi 12 janvier dernier.

2024 ne commence pas sous les meilleurs hospices pour le Poissy Basket. Après une victoire convaincante en clôture de l'année passée, les Pisciacais se sont pris les pieds dans le tapis à Vitré. Pire, ils n'ont même pas su remporter le moindre set. C'est sur le score sans appel de 82-62 (19-18, 19-13, 18-14, 26-17) que les Bretons ont disposé des Yvelinois, portés par un Hugo Bequignon en grande forme avec 20 points inscrits.

Cette 11ème défaite de la saison continue d'éloigner le Poissy Basket des premières places du classement. Le bas du classement se rapproche même dangereusement, après 19 matchs joués : Berck Rang du Flier, qui occupe la 14ème et dernière place, n'est qu'à 3 petits points. Rebond obligatoire, donc, dès ce week-end avec la réception de Challans, 11ème et à égalité de points avec Poissy. Les Jaunes et bleus auront besoin de leur public, ce vendredi 19 janvier à 20h au complexe sportif Marcel Cerdan, pour tenter de renverser la vapeur. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Jaunes et bleus auront besoin de leur public, ce vendredi 19 janvier à 20h au complexe sportif Marcel Cerdan, pour tenter de renverser la vapeur.

FOOTBALL
Azzedine Meguellatti, ancien coach de l'AS Poissy, est décédé

Passé par les Jaunes et bleus entre 2004 et 2006, l'entraîneur franco-algérien nous a quitté le jeudi 11 janvier dernier à l'âge de 63 ans.

Tandis que les amoureux du foot de Poissy se remettent à peine de la tragique disparition de Lotfi Aouadi, ancien éducateur à l'AS Poissy, voilà qu'une autre triste nouvelle s'abat sur le club. Azzedine Meguellatti, coach des Jaunes et bleus de 2004 à 2006, est décédé le jeudi 11 janvier dernier à l'âge de 63 ans dans son domicile du Val-d'Oise.

Du CFA à la Ligue 2

L'entraîneur a laissé sa trace dans de nombreux clubs de l'hexagone, de la CFA à la Ligue 2 où il a réussi à obtenir deux maintiens à la tête du FC Istres. Un parcours qui force le respect : débuter en deuxième division de District pour ensuite atteindre la Ligue 2 (et y réussir) représente une trajectoire rarissime dans le football français. C'est après son expérience dans les Bouches-du-Rhône qu'il retrouvera l'Île-de-France avec notamment ses passages au Red Star, à l'AS Poissy, à l'UJA Alfortville ou encore au Racing Club de France. ■

FOOTBALL
Le FC Mantois tombe à Saint-Denis, le match des Mureaux arrêté

Tandis que les Muriautins n'ont pas pu aller au terme de leur rencontre pour cause de blessure, le FC Mantois s'est incliné face à Saint-Denis, leader du championnat.

C'est avec un choc du haut de tableau que l'année 2024 a débuté en Régional 1. Les joueurs du FC Mantois se déplaçaient à Saint-Denis, leader de la poule A, pour tenter de revenir sur le peloton de tête. Malheureusement, la logique a été respectée. Les Mantevillois se sont inclinés 2 buts à 1 et restent à la quatrième place, 1 point derrière la réserve du Red Star, et avec 1 petit point d'avance sur le peloton des poursuivants, composé du Plessis-Robinson, de Saint-Brice et de Cergy-Pontoise. Du côté des Mureaux, en National 3, on attaquait l'année avec la réception de Oissel. Cependant, la rencontre a tourné court. Dès la 6ème minute, le match a été définitivement arrêté après la grave blessure d'un des joueurs adverses, Diako Niakaté, qui s'est fracturé le tibia péroné. Au moins, l'OFC Les Mureaux restera comme la seule équipe yvelinoise à ne pas avoir connu la défaite pour commencer 2024. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Mantevillois se sont inclinés 2 buts à 1 et restent à la quatrième place, 1 point derrière la réserve du Red Star.

VOLLEY-BALL
Semaine difficile pour le CAJVB

Après une élimination au 3ème tour de la Coupe de France Pro face à Saint-Quentin, les Corsaires ont chuté à Michelet-Halluin samedi dernier, pour le compte de la 12ème journée du championnat d'Élite Masculine 1.

6 sets perdus, 1 remporté. C'est le bilan de la triste semaine de l'entente Conflans-Andrésy-Jouy. C'est pourtant une belle affiche qui lançait l'année 2024 pour les Yvelinois, avec la venue de Saint-Quentin pour le 3ème tour de la Coupe de France Pro. Le défi était de taille face à l'actuel pensionnaire de Ligue B, soit la deuxième division nationale. L'espoir était permis, après la victoire sans appel face à Cannes au tour précédent. Mais de miracle il n'y a pas eu. Le CAJVB s'est lourdement incliné sur le score de 3 manches à 0 (16-25, 12-25, 20-25), mettant fin à son beau parcours.

Quelques jours plus tard, le samedi 13 janvier, les Corsaires voyageaient à Michelet-Halluin pour retrouver le sourire grâce au championnat d'Élite masculine 1, avec les play offs en ligne de mire. Sauf que les Nordistes avaient leur mot à dire : vainqueurs 3 sets à 1 (25-21, 23-25, 25-11, 26-24), ils reviennent à 1 petit point des Yvelinois, qui restent 4ème au classement de la poule B à deux journées de la fin de la saison régulière. Un sursaut sera primordial le samedi 27 janvier sur le terrain d'Asnières, dernier au classement. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Un sursaut sera primordial le samedi 27 janvier sur le terrain d'Asnières, dernier au classement.

FOOTBALL
Le PSG Féminin cartonne pour son premier match à Poissy

Les Parisiennes ont assuré le spectacle, le mardi 9 janvier dernier, en terrassant le LOSC sur le score de 6 à 0, pour le compte de la 12ème journée de D1 Arkema.

Pour la première rencontre officielle disputée au centre d'entraînement pisciacais, les féminines du PSG affrontaient leurs homologues lilloises, à l'occasion de la 12ème journée de D1 Arkema. Si une telle affiche représente un choc dans le championnat masculin, difficile d'en dire autant chez les féminines : le PSG, 2ème, affrontait un LOSC englué à la 11ème et avant-dernière place, et ce malgré la présence d'Amandine Henry dans l'effectif. Cette dernière était d'ailleurs titulaire au coup d'envoi. Ce qui n'a pas empêché les Parisiennes de dérouler : si les premières occasions sont bien lilloises, les coéquipières de Marie-Antoinette ont ensuite enclenché le mode rouleau-compresseur pour l'emporter 6-0, grâce notamment à un doublé de Sandy Baltimore. La prochaine rencontre en terres pisciacaises mettra aux prises le Paris Saint-Germain et le Stade de Reims, le mercredi 17 janvier. ■



VILLE DE POISSY

La prochaine rencontre en terres pisciacaises mettra aux prises le Paris Saint-Germain et le Stade de Reims, le mercredi 17 janvier.



Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.

Ressourcer le monde

VEOLIA

CULTURE LOISIRS

LA REDACTION

LES MUREAUX
La genèse muriautine de « *Comme un prince* »

Depuis une dizaine d'années, Les Mureaux soigne son image. La Ville s'investit pour intégrer le panorama audiovisuel sous diverses formes. Dernier fait en date : le tournage du film « *Comme un prince* » d'Ali Marhyar, qui a passé une partie de sa jeunesse dans la cité muriautine.

AURELIEN BAYARD



LA GAZETTE EN YVELINES

Ali Marhyar est revenu sur les terres de son enfance et là où il a appris à boxer.

Ils ont gardé le meilleur pour la fin, là où tout a commencé. Après une tournée dans toute la France, « *Comme un prince* » s'offrait sa dernière avant-première au cinéma Frédéric Dard des Mureaux le 8 janvier. Un événement négocié lors de la signature de la convention de tournage entre la société de production du film et la Ville. Et si à l'écran, les spectateurs verront principalement le château de Chambord, c'est bien grâce aux Mureaux que le film a vu le jour.

Ali Marhyar, le réalisateur, y a vécu une bonne partie de sa jeunesse et garde encore de nombreuses attaches. Comme sa mère, présente de cette avant-première, comme de vieilles connaissances prêtes à dégainer quelques vieux dossiers. Par ailleurs, il a également été licencié à l'usine à champions muriautine, le club de boxe BAM L'Héritage. À l'instar du metteur en scène, les frères Hallab se sont chargés d'entraîner Ahmed Sylla pour le rendre crédible en tant qu'ex-étoile montante du noble art. La tête d'affiche du film a même révélé avoir vomi plusieurs fois devant l'intensité des exercices. « *Je pensais qu'ils allaient stopper en me voyant dans cet état mais non* » s'amuse-t-il.

Ali Marhyar a donc réussi à écrire un long métrage en mêlant l'amour pour sa ville et son sport sans qu'il soit un prétexte à l'histoire mais bien une partie intégrante : la transmission entre deux personnes qui « *pensent que leur vie est foutue* ». Autre valeur que prône l'ancien Muriautin, la « *famille* », ce qui se voit bien dans le casting. Bon nombre de comédiens de « *Comme un prince* » proviennent de ses expériences passées dans le cinéma : Julia Piaton (*Family Business*), Igor Gotesman (*Five*, *Casting(s)*) et Jonathan Cohen (*Budapest*, *Family Business* et *La Flamme*), venu amuser la galerie lors de quelques scènes.

Dans ce long-métrage, les spectateurs pourront donc reconnaître le COSEC Pablo Neruda et le gymnase Pierre de Coubertin. Après Kendji Girac qui avait donné un concert privé de Noël à l'école élémentaire Roux-Calmette l'année dernière, les Mureaux continuent d'intégrer le panorama audiovisuel français. Depuis plus de 10 ans, l'équipe municipale travaille son image de marque en intégrant les bases de données de tournage du cinéma et en participant à des salons afin de mettre en valeur son patrimoine riche et varié (château de Becheville, l'éco-quartier Molière). À la fin de cette avant-première, Muriautins et Muriautines ont pu profiter d'un moment d'échange avec l'équipe du film. Et une dernière séance de selfie et de dédicace avec Ahmed Sylla et la jeune Mallory Wanecque - crédible dans son rôle de jeune fille un peu perdue – tout ce petit monde est reparti… comme un prince. ■

Notre avis

L'histoire et ses sous-intrigues sont cousues de fil blanc, même si dans l'ensemble, la bonne volonté d'Ali Marhyar est palpable. Les séquences émotions auraient mérité d'être plus approfondies, peut-être en rallongeant le film d'un petit quart d'heure. Le long métrage arrive à faire sourire et Mallory Wanecque tient bien son rôle de fille en manque de repères. Nous aurions aimé ressentir plus cet aspect chez Ahmed Sylla qui vient de perdre son rêve d'obtenir une médaille olympique. Les séquences de boxe manquent un peu de peps mais l'ensemble est regardable. Une petite mention pour Jonathan Lambert, peu présent à l'écran mais dont les passages seront mémorables.

POISSY
Le conservatoire présente le Concert des orchestres

Le centre de diffusion artistique accueille le *Concert des orchestres* du conservatoire de Poissy, gratuitement, le samedi 20 janvier à 19 h 30.

Le conservatoire de Poissy lance son année 2024 tambours battants. Après une conférence de culture chorégraphique le 13 janvier, et un concert de l'ensemble de cuivres au kiosque de la place de la République deux jours plus tard, voilà qu'un nouvel événement est annoncé pour le 20 janvier prochain : le *Concert des orchestres*, dirigé par Quentin Molto au Centre de diffusion artistique de Poissy, au 53 avenue Blanche de Castille.

À la découverte des instruments

Ce concert, gratuit et ouvert à tous, sera l'occasion pour les jeunes de découvrir tous les instruments avant, pourquoi pas, de se lancer à la rentrée. Le prochain rendez-vous pour le conservatoire sera ensuite la remise des diplômes pour les lauréats de la promotion 2022-2023, le vendredi 2 février prochain au théâtre de Poissy avec au programme de la musique, de la danse et du théâtre en scène. ■

BUCHELAY
L'illustrateur Benjamin Lacombe réveille les méchants de notre enfance

L'exposition « *L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux* » est à visiter à la médiathèque de Buchelay jusqu'au 27 janvier prochain.

Dracula, Barbe-Bleue, Baba Yaga… Mais pourquoi sont-ils aussi méchants ? C'est la question à laquelle tente de répondre l'illustrateur Benjamin Lacombe dans son livre « *L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux* », aux côtés de son acolyte et auteur phare de la jeunesse française, Sébastien Pérez.



BENJAMIN LACOMBE ET SÉBASTIEN PÉREZ

L'ouvrage, paru au moins d'octobre dernier, est décliné sous la forme d'une exposition événement au sein de la médiathèque Odette Dubarry de Buchelay.

L'ouvrage, paru au moins d'octobre dernier, est décliné sous la forme d'une exposition événement au sein de la médiathèque Odette Dubarry de Buchelay, et ce jusqu'au 27 janvier. Grâce à un QR code accompagnant les onze illustrations de cette exposition, vous pouvez vous laisser guider par la voix de Benjamin Lacombe dans ce fabuleux univers peuplé par les figures enfantines de grands méchants. Une exposition aux accents sombres, gothiques mais tendre et graphique à souhait. L'entrée est libre et ouverte à tous le mardi de 14 h à 20 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 18 h et enfin le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY
Un concert pour célébrer les plus belles bandes-originales du cinéma

John Williams, Ennio Morricone, Vladimir Cosma, Hans Zimmer… Nous avons tous un compositeur qui a su nous émouvoir, nous transporter, nous enhardir lors d'un film. Afin de raviver ces souvenirs, ou de découvrir de grandes musiques de film, l'espace Louis Armand accueillera un ciné-concert, le samedi 20 janvier à 20 h 30, qui fera la part belle aux plus grandes bandes originales du cinéma. Pour réserver, cela se passe par mail à l'adresse service.culture@carrieres-sous-poissy.fr. Le tarif plein est à 10 euros, tandis que le tarif réduit s'élève à 5 euros. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Première édition pour le nouveau festival de métal « *Atone Mass* »

Le conservatoire Georges Gershwin de Conflans-Sainte-Honorine va trembler, ce samedi 20 janvier. Il accueillera en effet la toute première édition d'un nouveau festival conflanais baptisé « *Atone Mass* ». Sa particularité ? Une programmation 100 % métal. Arnaud Gillard et Christophe Denhez, qui ont créé le label Source Atone en 2021 et qui organisent l'événement, ont déniché six groupes pour les débuts de ce nouveau rendez-vous musical : Junon, Maudits, Alta Rossa, Saar, Virgil et Sycomore. L'entrée sera à 18 euros, avec la possibilité de prendre un pack entrée + t-shirt à 30 euros. Pour prendre votre place, rendez-vous sur www.helloasso.com/associations/house-of-rock/evenements/atone-mass. ■

LE MORNING LFM

Le Collectif Terre et Familles résidence les Explorateurs

Depuis un incendie criminel le 1er octobre 2023 dans la cave d'un immeuble située rue Savorgnan de Brazza (Mantes-la-Jolie), un collectif de locataires dénonce le peu de réactivité du bailleur et copropriétaire 1001 Vies Habitat. Deux représentants du collectif, qui ont souhaité rester anonymes, ont témoigné dans le *Morning LFM*.

C'est un incendie qui a mis le feu aux poudres. Un incendie criminel qui survient dans la cave d'un immeuble rue Savorgnan de Brazza et depuis, les locataires se sentent délaissés. Par qui ? Par le bailleur 1001 Vies Habitat qui possède des appartements au sein de la résidence Les Explorateurs. Face aux traces de suie sur les murs, une odeur de fumée, pas d'électricité dans les parties communes, ni l'accès à internet dans les appartements durant plusieurs semaines, un collectif de locataires se constitue alors, afin de médiatiser les problèmes qui existent depuis de nombreuses années et dénoncer leurs conditions de vie déplorables.

Via un communiqué envoyé à la rédaction de *LFM Radio*, 1001 Vies Habitat a fait savoir que dès le lendemain de l'incendie, les lieux ont été sécurisés. Ce que démentent formellement les représentants du collectif. De plus, d'après ce même communiqué, l'électricité aurait été rétablie dans les parties communes et les lieux décontaminés entre le 14 et 16 novembre 2023. Là encore, il semble que le bailleur et les locataires ne soient pas d'accords ! « *Dans les immeubles, il y a des personnes âgées, des personnes handicapées qui avaient du mal à sortir. Elles avaient peur.* » De nombreuses personnalités politiques se sont intéressées à leur cause. Benjamin Lucas, député de la 8e circonscription des Yvelines et Kanza Sakat, sa suppléante, qui s'est rendue auprès des locataires, mais également Marc Jammet, conseiller municipal entre 2002 et 2022. Quant au maire de la ville, Raphaël Cognet, contacté par le collectif via Facebook, il demanderait aux locataires de lui faire parvenir un mail avec la situation détaillée « *Une dame du service hygiène de Mantes-la-Jolie nous a dit qu'elle allait venir. On a attendu mais personne n'est venu.* »



LFM RADIO

Le Collectif Terre et Familles dénonce les conditions dans lesquelles ils vivent au sein de la résidence les Explorateurs à Mantes-la-Jolie.

Les locataires dénoncent le mutisme et l'inaction de 1001 Vies Habitat ! « *Ils ne répondent à personne. On envoie un mail, pas de réponse. On appelle, pas de réponse* » déplorent les représentants du collectif de locataires. Autre souci mis en lumière : des interphones non-fonctionnels depuis plusieurs années. « *Tout le monde peut rentrer. C'est libre service !* ». Pour les locataires, la coupe est pleine et ils espèrent avoir des réponses rapidement. ■

Le Morning LFM, présenté par Leslie et Rédouane, du lundi au vendredi de 6 h 30 à 9 h 30 sur LFM 95.5.

INTERVIEW

Bilan 2023 avec Pierre Bédier, et focus sur l'avancée des projets pour la nouvelle année

Pour cette nouvelle année, nous avons reçu le président du département des Yvelines. Dans un premier temps, Pierre Bédier dresse le bilan de l'année qui vient de s'écouler, juste avant d'effectuer un tour d'horizon sur les projets à venir en 2024.

L'une des thématiques les plus importantes est le budget et c'est avec celui-ci que l'on a commencé. À la mi-décembre, le conseil départemental a voté son budget pour 2024. Et la première chose qui saute aux yeux c'est sa baisse de 10 % (avec inflation) qu'explique le président. Cette perte est notamment due à la prise en charge d'une partie du budget par le département, de fonctions plutôt municipales ou régionales (comme les bases de loisirs), et par des revenus de la taxe sur les droits de notaires assez faibles au vu de la forme du marché immobilier. L'un des secteurs les plus touchés sera le domaine associatif qui verra ses subventions diminuer.

Le grand événement de cette année 2024, c'est l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques sur notre territoire. Pierre Bédier se réjouit de cette période qui offrira des retombées économiques positives pour les Yvelines (restauration, hôtellerie, commerce) et dynamisera le tissu social à travers les fans zones et autres activités communes.

Enfin, il était le grand absent des élections pour la présidence LR des Yvelines. Il explique ne plus tellement se reconnaître dans les valeurs du parti. Pour lui, il vaut mieux se concentrer sur la gestion du département jusqu'à la fin du mandat. Se questionnant régulièrement sur l'utilité de ses candidatures, il ne sait pas s'il se représentera aux prochaines élections départementales... ■

L'intégralité de l'interview est disponible sur lfm-radio.com/podcasts.



LFM RADIO

Le président des Yvelines au micro d'LFM 95.5.

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

9			4			1		
		2	8			4	5	
		6	2	5	3	9		7
	2			6		7	4	
	7		3		5	8		
	9	1	7		8	3		
3				9				
1	5		6			2		8
2	4		5		7	6	3	1

SUDOKU :
niveau difficile

		1				5		
		6	1		8			3
							2	1
		4		9				8
	5	9	7		1	2		
				5				
		5						
		2		8		4		
	8		2		4	3	6	5

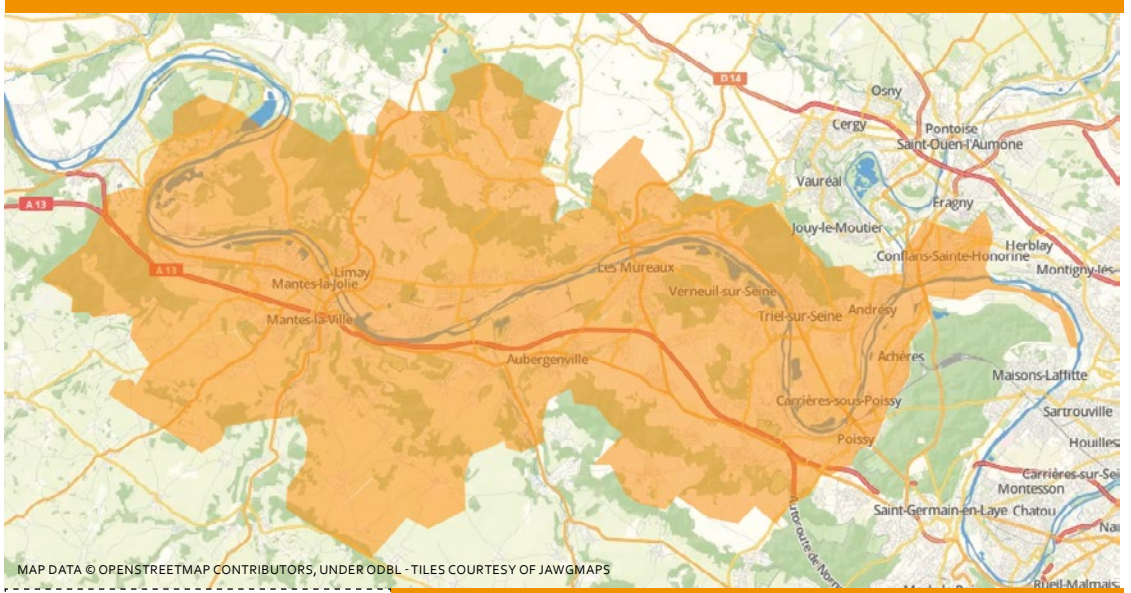
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°372 du 10 janvier 2024 :

3	2	4	5	9	6	1	7	8
1	8	9	4	7	3	2	6	5
7	5	6	1	8	2	9	3	4
6	9	2	7	5	4	8	1	3
5	7	3	6	1	8	4	9	2
4	1	8	2	3	9	7	5	6
8	4	7	9	6	5	3	2	1
2	6	1	3	4	7	5	8	9
9	3	5	8	2	1	6	4	7

2	5	4	7	8	1	6	9	3
1	8	3	6	9	4	2	5	7
9	6	7	3	2	5	4	8	1
7	9	6	4	1	3	8	2	5
5	2	8	9	6	7	3	1	4
4	3	1	8	5	2	9	7	6
8	4	9	1	7	6	5	3	2
3	1	2	5	4	8	7	6	9
6	7	5	2	3	9	1	4	8

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 1-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Bonne année

2024

Vivre les jeux

dans les les Yvelines et les Hauts-de-Seine

PARIS 2024

Yvelines • Hauts-de-Seine

COLLECTIVITÉ HÔTE

PARIS 2024